



Les études du Centre Jean Gol

UNE RÉGRESSION SOCIALE NOMMÉE WOKISME



Avec le soutien de la
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Cette étude a été portée par **Corentin de Salle**, Directeur scientifique du Centre Jean Gol. Je l'en remercie.

Je remercie aussi **Nadia Geerts**, conseillère au Centre Jean Gol, pour sa relecture minutieuse.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce numéro des Études du Centre Jean Gol.

DANIEL BACQUELAINE
Administrateur délégué

Les Études du Centre Jean Gol sont le fruit de réflexions entre collaborateurs du CJG, des membres de son comité scientifique, des spécialistes, des mandataires et des représentants de la société civile. Accessibles à tous, elles sont publiées sous version électronique et sous version papier.

RESPONSABLES SCIENTIFIQUES

Georges-Louis Bouchez, Président du CJG

Daniel Bacquelaîne, Administrateur délégué du CJG

Axel Miller, Directeur du CJG

Corentin de Salle, Directeur scientifique du CJG

résumé

Le wokisme est une théorie qui - reposant sur la croyance obsessionnelle que notre société serait structurée par une domination omniprésente, invisible et même inconsciente d'une minorité privilégiée sur le reste de la population - poursuit avec une détermination inébranlable l'éradication systématique et méthodique de cette domination par divers moyens, en ce compris en recourant à la discrimination.

Par son radicalisme et son rejet de l'universalisme, le wokisme met en péril la cohésion sociale et détricote les acquis égalitaires de ces deux derniers siècles. C'est une régression sociale par rapport aux idéaux émancipateurs du projet libéral.

La présente étude entend expliquer en quoi cette théorie qui se déploie aujourd'hui est profondément dangereuse et propose ici divers arguments pour la réfuter et la combattre.

Une étude réalisée par **CORENTIN DE SALLE**



INTRODUCTION

« Si vous aviez à choisir le moment de l'histoire où vous seriez né, vous ne choisiriez certainement pas de vous retrouver il y a 100 ans, non, vous choisiriez maintenant » (Barack Obama, 2016, devant la promotion des diplômés de l'université Howard, la « Harvard noire »).

Le phénomène woke constitue une réelle menace pour nos sociétés démocratiques. En ce début de millénaire, il correspond, dans le monde occidental, à l'abandon progressif de la notion d'universalisme par la gauche intellectuelle.

L'universalisme - dans le domaine intellectuel et moral - correspond à l'idée que l'humanité est une, que la raison est une et que la justice est une. C'est la conviction que l'être humain a exactement la même dignité abstraction faite de ses enracinements communautaires dans une culture, une langue, une classe, une race ou un pays.

Si la précédente étude du Centre Jean Gol sur le wokisme a suscité des polémiques, ce n'est pas parce qu'elle contiendrait des affirmations scandaleuses ou des accusations fantaisistes. Elle a juste, de façon argumentée, rationnelle et nuancée dans son expression, pointé des problèmes qui n'avaient pas encore été thématiques dans notre pays. Notre position a fait dire à certains que nous nous attaquions aux minorités désireuses de secouer le joug de la domination ou que nous défendions les privilèges d'une autre minorité.

Pourquoi donc nous être attaqués à cette problématique ?

Pour y répondre en une phrase, la raison principale de notre opposition au wokisme est que cette idéologie, par son radicalisme et son rejet de l'universalisme, met en péril la cohésion sociale et détricote les acquis égalitaires de ces deux derniers siècles, acquis dans lesquels le parti libéral a joué un rôle majeur en Belgique.

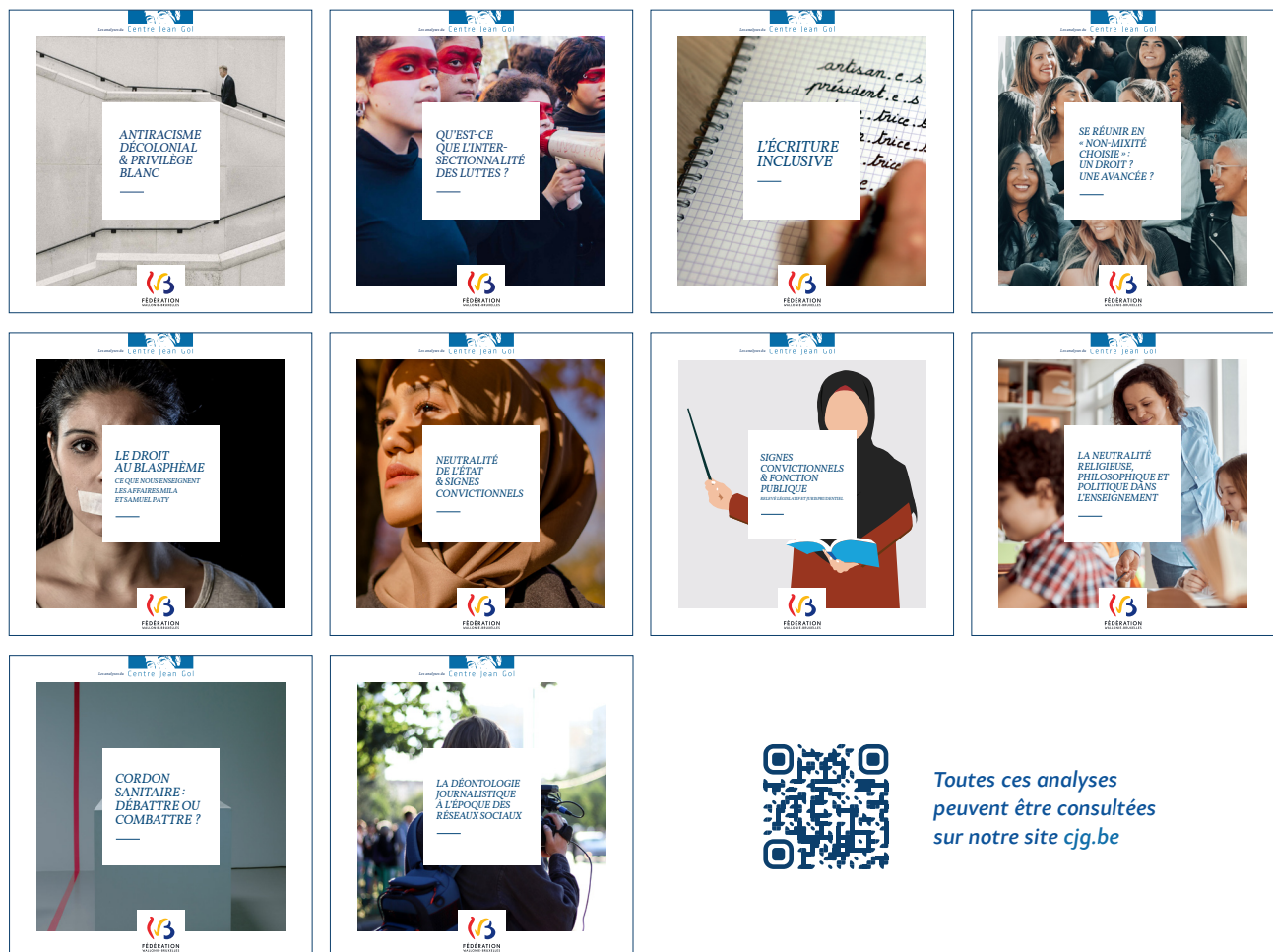
Ainsi, le libéral Paul Janson est le père du suffrage universel, la libérale Jane Brigode fut la première femme présidente de parti dans l'histoire belge et Sophie Wilmès le première femme Premier Ministre, le président libéral Roger Motz, avec d'autres partis, a voté, imaginé et promu, sous le modèle du libéral britannique Lord Beveridge, la création de l'ONSS, etc.

Avec l'adoption de principes universels, la Constitution libérale de 1791 a consacré l'abolition des privilèges de 1789. **Valorisant exclusivement le mérite** sans considération pour le sexe, l'âge, la couleur de peau, la religion ou les préférences sexuelles, attaché à la mobilité sociale et à la rotation des élites, **le libéral se bat depuis toujours pour l'égalité des droits et la protection de minorités** assurant une dynamique où la concurrence économique se déploie dans une société où les individus coexistent pacifiquement. A ce titre, il combat avec acharnement la dynamique wokiste qui - divisant le monde entre bourreaux et victimes - conduit à polariser le débat, à faire le jeu de l'extrême-droite, à saboter l'égalité et à ressusciter le sexisme, le racisme, le conflit et la violence au sein de la société.

Paradoxalement, le wokisme fait le jeu de l'extrême-droite, son jumeau idéologique. Et c'est une **raison essentielle de le combattre**. Comme l'écrit le journaliste Philippe Val, ancien directeur de Charlie Hebdo :

« Chaque manifestation du « wokisme » - professeur de l'université Evergreen contraint de démissionner et de fuir, pièces de théâtre déprogrammées, œuvres littéraires mises à l'index, accusation de racisme systémique dans la police française, etc. – envoi des wagons d'électeurs vers l'extrême-droite. La victoire la plus spectaculaire du mouvement woke en Amérique a été l'élection de Donald Trump. On pourrait croire à première vue que la manœuvre est aberrante. Pas du tout. Le but du penseur woke est de provoquer des situations dramatiques qui prouveront, a posteriori, qu'ils avaient raison de les dénoncer a priori avant même qu'elles existent ».¹

Cette menace, le Centre Jean Gol la combat sous ses formes diverses depuis de nombreuses années. L'étude sur le wokisme n'est pas un orage qui aurait tout d'un coup éclaté dans un ciel bleu. Elle a été précédée par un très grand nombre d'études et d'analyses publiées sur des sujets apparentés. Et notamment ces dernières :



Toutes ces analyses
peuvent être consultées
sur notre site cjb.be

¹ Ph. Val, Dictionnaire philosophique d'un monde sans dieu, L'Observatoire, 2023, p.495

QU'EST-CE QUE LE WOKISME ?

Dans les débats médiatiques qui ont suivi la publication de l'étude précédente du Centre Jean Gol, on a souvent demandé quelle était précisément la définition que nous donnions du wokisme.

Tentons ici de définir ce phénomène avec précision.

DÉFINITION DU WOKISME

- Pratique (ou ensemble d'actes) reposant sur la croyance obsessionnelle que notre société serait aujourd'hui structurée par une domination omniprésente et cumulative (de l'Occident sur le reste du monde, des Blancs sur les « racisés », des hommes sur les femmes, des hétérosexuels sur les homosexuels, des cisgenres sur les transgenres, des riches sur les pauvres, des vieux sur les jeunes, de l'homme productiviste sur la nature, etc.),
- domination d'autant plus insidieuse qu'elle serait masquée (par une idéologie justificatrice universaliste) et même largement inconsciente (les racistes ne sont pas nécessairement conscients qu'ils sont racistes, les hommes ne sont pas nécessairement conscients qu'ils sont sexistes, etc.),
- pratique, donc, qui, à travers une conscientisation, un éveil (woke) des dominés (et dominants inconscients) subissant cette aliénation, poursuit avec une détermination inébranlable l'éradication systématique et méthodique de cette domination occidentale, (néo)coloniale, blanche, patriarcale, hétérosexuelle, cisgenre, bourgeoise, productiviste, etc. par divers moyens (écriture inclusive, antiracisme décolonial, pressions, accusations mensongères, insultes, stigmatisations, intimidations, sabotage de réunions (sabotage de réunions, de conférences, de colloques, d'expositions, etc., délation, pétitions, appels au licenciement, « cancellation », etc.),
- et qui recourt à la discrimination pour lutter contre la discrimination, au sexisme pour lutter contre le sexisme, au racisme pour lutter contre le racisme, à la violence pour lutter contre la violence, etc. avec pour effet soit d'amplifier, soit d'alimenter, soit de recréer, soit de créer ex nihilo la polarisation, le conflit, le ressentiment, la haine, la violence, le sexisme, le racisme, l'homophobie, etc.

Plusieurs conditions doivent être réunies pour caractériser le phénomène wokiste et la 4^{ème} est nécessaire pour le considérer comme un phénomène condamnable.

Le wokisme est une dramatisation des rapports de force existant au sein de notre société. Il serait naïf ou malhonnête de nier leur existence mais il est faux de prétendre qu'ils seraient inscrits de manière structurelle dans notre société qui serait fondamentalement inégalitaire.

Même si le combat pour l'émancipation est loin d'être gagné, le racisme, le sexisme, l'homophobie, etc. ont considérablement reculé dans les sociétés occidentales ces 50 dernières décennies. Si, utilisant une machine à voyager dans le temps, des féministes ou des militants des droits civiques des années 60 débarquaient subitement dans notre société, ils y verraient probablement la consécration institutionnelle et juridique de (quasi) tous leurs espoirs. Pourtant, quand on lit les actuels militants woke, ces derniers nous décrivent une société cauchemardesque où le patriarcat est dominant, la culture du viol une réalité quotidienne, le racisme étatique aussi puissant et omniprésent qu'inconscient et structurel et les minorités sexuelles systématiquement persécutées.

Cette conception assez délirante de la société est bien illustrée par une image de Kimberlé Crenshaw, la célèbre professeure de droit à la Colombia Law School, auteur de la théorie de l'intersectionnalité. Dans un article de 1989,² elle utilise l'image de la trappe. Imaginons, dit-elle, un sous-sol où seraient réunies toutes les personnes désavantagées en raison de leur race, sexe, âge, classe, préférence sexuelle, capacités physiques, etc. Elles sont empilées les unes sur les autres, cherchant à atteindre une trappe située au plafond qui leur permettrait de sortir du sous-sol. Au-dessus du plancher résident les personnes qui ne sont pas du tout désavantagées. Près de la trappe, au sommet de cette « pyramide humaine » se trouvent les personnes qui sont moins désavantagées que celles en dessous et qui ressemblent un peu aux personnes situées sur le plancher. Quelques rares personnes parviennent à se faufiler par la trappe. Tout en bas de la pyramide se trouvent les personnes les plus désavantagées. Elles « cumulent » les désavantages et sont prises dans une lutte à mort pour éviter d'être étouffées. Elles sont victimes car noires plutôt que blanches, pauvres plutôt que riches, femmes plutôt qu'hommes, homosexuelles plutôt qu'hétérosexuelles, etc.

Cumuler ces désavantages, c'est se situer à leur intersection. Le wokisme est une théorie des victimes. L'intersectionnalité est un concept wokiste des supervictimes. Les victimes sont elles-mêmes en lutte dans un processus de concurrence victimaire selon la hiérarchie intersectionnelle.

On ne comprend pas le wokisme si on ne comprend pas que ses partisans partagent cette conception du monde dramatique. Selon ce courant théorique, cette domination est possible car justifiée par toute une série de concepts mensongers tels que le progrès, l'autonomie individuelle, le libre-arbitre, le rationalisme, la science, les Lumières, la liberté, l'universalisme, etc. Ces concepts sont des mythes qui ne servent en réalité qu'à asseoir cette domination.

² K. Crenshaw, *Démarginaliser l'intersection de la race et du sexe : une critique féministe noire du droit antidiscriminatoire, de la théorie féministe et des politiques de l'antiracisme, Droit et Société, 2012/2, n°108, p.478*

C'est, disent les wokes, les prétendus principes universalistes qui ont été avancés pour justifier l'entreprise impérialiste et coloniale des Européens visant à conquérir, asservir et piller le reste du monde. Ce qui permet de révéler cette imposture, c'est la stratégie de « déconstruction » prônée par la pensée woke. Ce terme, utilisée à toutes les sauces, est issu de la pensée de Heidegger. Le terme « Abbau », a d'abord été traduit par « déconstruction » par Granel pour éviter le mot « destruction ».³ Il sert à décrire la démarche heideggérienne de « dépassement » de la métaphysique, sorte de démontage intellectuel, de « désobstruction » de la tradition philosophique occidentale pour faire ressurgir la question de l'Être que cette même tradition aurait occulté.

Cette notion a été reprise par Derrida, disciple heideggérien et, de là, est passée dans le champ intellectuel de la pensée woke. Les théoriciens s'en sont servis allègrement. Ce mot ne signifie plus grand-chose. C'est juste une manière pédante pour qualifier l'analyse critique et le démontage intellectuel de notions diverses. Les wokes ont entrepris de tout « déconstruire » : les stéréotypes sur la race, les préjugés sur les femmes, les valeurs, les normes, l'Occident (forcément raciste, exploiteur, colonial, pillier et misogynie), l'universalisme, la science, la littérature, les arts, le « roman national », le « privilège blanc », etc. L'écoféministe Sandrine Rousseau a même entrepris de déconstruire son conjoint...⁴ Dans le sillage de la théorie décoloniale, un terme quasiment synonyme est le verbe « décoloniser ». On « décolonise » l'espace public, le droit, la philosophie, les savoirs, l'inconscient, la médecine, l'écologie, etc.

La conclusion logique de cette « pensée » d'une vacuité intellectuelle sidérante⁵ est qu'il faut en finir avec la civilisation occidentale. Notons pourtant que seuls les Occidentaux se livrent avec délices à cette entreprise de déconstruction. On cherchera vainement des wokes en Asie, en Russie, en Afrique, etc. N'est-ce pas révélateur d'une forme de haine de soi ?

Par ailleurs, comme le souligne Pierre-André Taguieff, les wokes prétendent tout déconstruire mais en réalité, seule la civilisation occidentale fait l'objet d'une déconstruction systématique.⁶ Les wokes sont courageux mais pas téméraires : on ne trouvera, par exemple, jamais de déconstruction de l'islam. Ni non plus d'aucune minorité ou d'autres « racisés » ou « dominés ». Ce sont évidemment des victimes. Seuls le monde occidental et l'homme blanc pourront être « déconstruits », c'est-à-dire diabolisés, criminalisés et voués à être démolis.

Tel est ce mouvement intellectuel dont les idées, venues des Etats-Unis, contaminent aujourd'hui les esprits européens.

³ P.-A. Taguieff, *La déconstruction, mot magique et machine de guerre contre la civilisation occidentale*, in E. Henin, X.-L. Salvador & P.-H. Tavoillot (sous la dir. de), *Après la déconstruction. L'université au défi des idéologies* (Actes du colloque), Odile Jacob, 2023, p.82

⁴ *Ce qui a valu à ce dernier de nombreux photomontages le représentant sous la forme d'un Playmobil.*

⁵ Les « théoriciens » de cette pensée, majoritairement des professeurs d'anglais et de littérature comparée, n'ont généralement aucune formation philosophique.

⁶ P.-A. Taguieff, *La déconstruction, mot magique et machine de guerre contre la civilisation occidentale*, in E. Henin, X.-L. Salvador & P.-H. Tavoillot (sous la dir. de), *op.cit.*, p.86

RÉPONSES AUX OBJECTIONS WOKISTES

Combattre le wokisme est malaisé car cette idéologie s'est dotée d'objections qui peuvent désarçonner les personnes qui ne sont pas familières de celle-ci. Voici quelques affirmations typiques et les réfutations qu'on peut y apporter.

« LE WOKISME N'EXISTE PAS »

- Le wokisme **n'existe pas en tant que mouvement structuré**. Il n'y a pas de « charte du wokisme », d'associations se revendiquant explicitement comme « woke » ; d'« internationale du wokisme », etc.
- C'est néanmoins un **mouvement de pensée** dont la thèse principale est qu'il existe une **domination structurelle** qui doit être combattue et des **victimes** (femmes, minorités ethniques, minorités sexuelles, etc.) qui doivent être secourues
- Ces thèses sont partagées par un **grand nombre d'acteurs engagés dans des luttes diverses** : l'antiracisme décolonial, le féminisme intersectionnel, la déconstruction du genre, etc.
- Ces thèses sont **nées dans les campus américains à partir des années 80** et sont issues des travaux (les « studies ») de professeurs et chercheurs travaillant dans des départements spécialisés (Critical Race Theory, Cultural Studies, Women studies, Black studies, African studies, American studies, Gender studies, Cultural studies, Grievances studies,⁷ Queer Theory, Whiteness Studies, Subaltern Studies, etc.).
- Il existe un **grand nombre d'auteurs** qui, chacun dans leurs domaines respectifs, ont élaboré les **thèses principales** du wokisme. Mentionnons, pour la **théorie du genre**, Anne Fausto-Sterling et Judith Butler; **pour la théorie décoloniale**, Ibram X. Kendi, Di Angelo, Pap Ndiaye et Eric Fassin ; **pour l'intersectionnalité**, Kimberlé Crenshaw, pour la **théorie postcoloniale**, Homi Bhabha, etc.
- Ces thèses ont, pour certaines, un **réel intérêt intellectuel**. Elles s'interrogent légitimement sur des oppressions passées et parfois encore présentes. **Mais elles n'ont pas, du moins pas toutes, un caractère authentiquement scientifique** comme on l'entend trop souvent, ou comme c'est parfois affirmé dans les préambules de certains documents juridiques. Non pas

parce qu'elles appartiennent aux sciences humaines. Les sciences humaines ont une méthodologie qui leur est propre et qui les rend dignes d'être qualifiées de scientifiques. **Ce qui rend pourtant ces studies sujettes à caution au niveau scientifique, c'est le fait, justement, que nombre de leurs auteurs contestent la méthodologie des sciences humaines** elles-mêmes qu'ils considèrent comme participant à la domination culturelle qu'ils entendent dénoncer. Les outils méthodologiques traditionnels sont rejetés parce que suspectés d'être « contaminés »⁸ par l'idéologie qu'ils prétendent combattre. Au gré des auteurs et de leurs collègues et disciples, ces studies ont donc inventé une méthodologie qui leur était propre mais ont renoncé à une méthodologie commune, se singularisant ainsi des autres champs de la connaissance.

- Par ailleurs, ces studies souffrent du fait que le profil des personnes qui les défendent est politiquement très homogène⁹ et du fait que ces **départements sont très hostiles aux critiques**, lesquelles sont souvent assimilées à une démarche oppressive et réactionnaire. Cette attitude conformiste est assez contradictoire avec l'exigence scientifique.
- Par ailleurs, on a progressivement assisté à une évolution de ces studies qui, **délaissant la tâche de produire un savoir**, se sont transformées de façon à **porter des critiques** et à enregistrer des « doléances » (grievances).
- Ainsi, **ce courant de pensée a fait, en 2018, l'objet d'un vaste canular** aux Etats-Unis : 20 articles fantaisistes (allant de la culture du viol canin dans les parcs de Portland à la nécessité de créer une catégorie de bodybuilding pour obèses) ont été soumis à des revues universitaires ayant pignon sur rue. Lorsque l'expérience a été interrompue par le *Wall Street Journal* qui a découvert la supercherie,¹⁰ 7 étaient validés, 7 en cours de validation et 6 refusés. Un article accepté par peers review dans *AffiliaJournal* était une réécriture du chapitre 12 de *Mein Kampf* rédigé dans une version féministe et intersectionnelle...
- Ces thèses sont reprises, sous une forme simplifiée (**la vulgate**) par un grand nombre de **gens travaillant dans des associations ou des partis politiques**. Le PTB a fait sienne la théorie du racisme structurel de l'Etat (souvent reprise par Hedebeuw), **Ecolo** y souscrit quasi intégralement alors que le **PS** reste encore divisé sur le sujet.

⁷ Etude des griefs (griefs dirigés contre la société occidentale)

⁸ B. Couturier, *Ok millenials ! Puritanisme, victimisation, identitarisme, censure.... L'enquête d'un baby-boomer sur les mythes de la génération woke*, L'Observatoire, 2021, p.192

⁹ P.-A. Taguieff, *L'imposture décoloniale. Science imaginaire et pseudo-antiracisme*, Editions de l'Observatoire, 2020, p.32-33

¹⁰ J.K. Melchior, *Fake news come to Academia*, *Wall Street Journal*, Oct.5, 2018 <https://www.wsj.com/articles/fake-news-comes-to-academia-1538520950>





- Les personnes qui adhèrent, consciemment ou pas, aux thèses de ce mouvement **se reconnaissent surtout par la sémantique** utilisée quand ils expriment leurs idées et leurs combats : réappropriation culturelle, privilège blanc, racisé, blanchité, racisme structurel, assignation du sexe à la naissance, invisibilisation, masculinité toxique, non-mixité choisie, safe space, etc.
- **Le déni du camp wokiste par rapport à cette dénomination** tient au fait que ceux qui dénoncent ce mouvement en exposent la **mécanique et les procédés**. Même si ce mouvement est partagé par un très grand nombre de personnes, ces dernières, qui œuvrent dans des contextes différents, ne se réduisent pas au fait qu'elles partagent ces idées. Elles peuvent avoir quantité d'autres caractéristiques et mener d'autres combats (écologiques, pro-réfugiés, etc.) et il ne faut dès lors pas les essentialiser.

« LA DÉNONCIATION DU WOKISME EST L'EXPRESSION D'UN FANTASME DE PRIVILÉGIÉS QUI CRAignent DE PERDRE LEURS PRIVILÈGES »

- Comme précisé, **le wokisme existe et doit être combattu car il s'agit d'un discours dangereux** qui conduit à la violence et à la haine (confer argumentaire spécifique sur ce point). Dangereux non pour des prétendus privilégiés mais pour la cohésion de la société.
- Historiquement, **le libéralisme est né au XVIII^{ème} siècle dans le but de garantir à chacun les mêmes libertés et assurer l'égalité des droits (abolition des privilèges)**. Il coïncide avec la destruction de la société d'Ancien Régime
- Tout au long de son histoire, **le libéralisme a combattu les inégalités et les discriminations**.
 - Le libéral **Paul Janson** est considéré comme le père du suffrage universel en Belgique. Il a dû mener son combat contre les catholiques et contre certains libéraux de son camp
 - Les libéraux étaient, dans leur grande majorité, **opposés au colonialisme** et ont voté, pour la majorité d'entre eux, contre la reprise du Congo de Léopold II par l'Etat belge.
 - La libérale **Jane Brigode** est la première femme présidente de parti en Belgique, 40 ans avant Antoinette Spaak
- Au contraire de ce que prétendent les wokes, c'est bien le wokisme qui est l'expression d'un fantasme de privilégiés déconnectés des réalités sociales et qui veulent se donner bonne conscience à moindre prix. Ni l'écriture inclusive, ni la dénonciation de l'hétéronormativité ou du privilège blanc, pour ne prendre que ces trois exemples, ne correspondent à des nécessités exprimées par la population.

« VOUS VOUS SENTEZ FRAGILISÉS, VOUS ÊTES EN SITUATION DE « PANIQUE MORALE » CAR VOUS VOYEZ DÉBARQUER SUR LES PLATEAUX DES REPRÉSENTANTS DES MINORITÉS QUI VIENNENT CONTESTER VOTRE PRÉ CARRÉ »

- **Personne ne panique**. Un débat, c'est un échange entre des gens qui ont des points de vue opposés et c'est très sain.
- **Les libéraux n'occupaient pas**, jusqu'à l'arrivée des woke, « un pré carré » où ils auraient pontifié sans contradiction. Il faut vraiment ne rien connaître de l'histoire et des luttes du passé pour croire qu'il existait une unanimité dans les discours. **Les libéraux ont l'habitude d'être contestés, souvent violemment** parce que, au-delà de la gauche et de la droite, ils sont eux-mêmes souvent minoritaires dans les débats par rapport aux partis de gauche.
- C'est très bien qu'il y ait une **plus grande représentativité des minorités** sur les radios, sur les plateaux télé, dans les conférences. Tant mieux si cela peut amener du pluralisme dans le débat d'idées et contribuer à rétablir des injustices passées.
- Mais si c'est pour parler uniquement et constamment du fait qu'ils appartiennent à des groupes persécutés, qu'ils sont des victimes, que les Blancs sont tous des persécuteurs, etc., cela n'a pas beaucoup d'intérêt.
- **Par contre**, il faut se **battre pour ceux que ceux qui, au sein des minorités, détiennent de véritables compétences puissent s'exprimer dans TOUS leurs domaines d'expertise** (littérature, science, philosophie, politique, questions sociales, etc.).
- La **diversité qui importe le plus est celle des points de vue et des positionnements**. Or, ce ne sont ni la couleur de la peau, ni notre sexe, notre âge, notre classe sociale qui, principalement, déterminent nos idées, nos valeurs et le sens de nos combats.

« VOS ÉNONCÉS PRÉTENDUMENT UNIVERSALISTES N'EXISTENT PAS. VOTRE UNIVERSALISME EST SITUÉ »

- Les wokes sont relativistes, c'est-à-dire qu'ils ne croient pas qu'il existe des vérités et valeurs universelles, c'est-à-dire valables en tout temps et en tout lieu. Pour eux, tout est question de points de vue : les vérités et les valeurs varient en fonction des époques et des endroits du monde.
- Dès lors, **pour les woke, la prétention de défendre des vérités et valeurs universelles est une illusion ou une imposture**. Les prétendus droits de l'homme ne sont pas « universels » mais « occidentaux ».

- Pour les wokes, seules existent des **vérités particulières et des valeurs particulières**.
- Pour eux, **seul importe le fait de mettre fin à la domination**. Il n'y a pas de débat possible avec un dominateur (ou oppresseur). Ce dernier doit rester hors débat. Il doit s'excuser publiquement, s'efforcer de mettre fin à ses privilèges et répéter le discours woke afin de mettre fin à la domination.
- Or, s'il est évident que les priorités, en matière de féminisme ou d'antiracisme par exemple, varient selon les pays et les continents, il n'en reste pas moins que le « squelette » commun est la lutte pour l'égalité des droits, à laquelle le wokisme veut substituer le droit à la différence.
- Le wokisme dénonce les « angles morts » de l'universalisme, mais cible en réalité exclusivement l'Occident dans ses critiques. D'où son silence sur les discriminations intersectionnelles dont sont victimes ici-même par ex. les gays musulmans ou les femmes d'origine africaine subissant des mutilations génitales.
- Le wokisme, c'est en réalité la mort du débat argumenté, la mort du débat tout court et la mort du dialogue.

« SI VOUS VOUS OPPOSEZ AU WOKISME, C'EST PARCE QUE VOUS REFUSEZ DE MENER COMME NOUS LA LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS ET LES DISCRIMINATIONS. DÈS LORS, VOUS ÊTES DES CONSERVATEURS ET DES RÉACTIONNAIRES ».

- Les wokes n'ont pas le monopole de la lutte pour l'égalité et contre les discriminations.
 - Nous luttons depuis toujours contre les inégalités et les discriminations. Chez nous, elles n'existent plus juridiquement mais elles subsistent dans les faits. Nous avons des propositions pour lutter contre la discrimination à l'embauche, pour renforcer l'émancipation, pour réprimer plus efficacement les violences faites aux femmes, pour améliorer l'égalité salariale, pour susciter l'accès des femmes aux études STEM, etc.
 - En réalité, les wokes ne luttent pas pour l'égalité et contre les discriminations mais aspirent à renverser notre système universaliste, ce qui aboutirait à le faire éclater en une multitude de micro-communautés identitaires dotés de droits spécifiques.
- Nous défendons une **vision universaliste des droits**, c'est-à-dire :
 - une **société où chaque individu a exactement les mêmes droits** (et non pas une société où chacun est catégorisé dans un groupe qui possède des droits spécifiques).
 - 1^{er} exemple : **les suffragettes étaient universalistes** : elles voulaient le droit de vote pour les femmes comme pour les hommes. Elles voulaient le même accès à toutes les professions, pour les femmes comme pour les hommes, etc.
 - 2^{ème} exemple : **Martin Luther King était universaliste** : « Mon rêve est qu'un jour mes quatre enfants vivront dans un pays où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau mais sur leur personnalité ». Le célèbre acteur américain Morgan Freeman ne dit pas autre chose lorsqu'il adresse à un interlocuteur cette réplique : « Ne vous adressez pas à moi comme à un Noir, et je ne vous parlerai pas comme à un Blanc ».¹¹
 - 3^{ème} exemple : **Simone de Beauvoir était universaliste**. Sa fameuse phrase tirée du Deuxième sexe : « **On ne naît pas femme, on le devient** » souligne bien qu'il n'y a pas d'essence de la femme qui justifie une inégalité de traitement. Il n'y a **pas de différence « naturelle » entre l'homme et la femme**. Ce qui fait la féminité (ce qu'on nomme aujourd'hui le genre : postures, attitudes, habillement, etc.) évolue constamment et est toujours inventé. Nul besoin, dès lors, de consacrer des droits qui seraient propres aux femmes car conformes à leur nature. Les droits auxquels les femmes doivent inspirer sont exactement les mêmes que ceux des hommes.
 - 4^{ème} exemple : **Elisabeth Badinter est également universaliste**. Elle aussi défend l'idée qu'il n'existe pas une essence féminine. Une thèse qu'elle défend, et qui a choqué certains, est que le prétendu « instinct maternel » n'existe pas. Pour elle aussi, les femmes doivent avoir exactement les mêmes droits que les hommes. **Contrairement aux féministes wokistes ou intersectionnelles, Elisabeth Badinter se bat contre le voile et pour le droit des femmes musulmanes** car elle estime que, peu importe les lieux, les cultures et les situations, toute personne doit avoir exactement les mêmes droits.
 - Les wokes sont « **particularistes** » : ils réduisent l'individu à sa couleur, à son sexe, à son âge, sa religion, sa classe sociale, etc. Ce faisant :
 - ils **nient l'individualité de chaque personne** et ne voient en elle qu'une unité interchangeable (un Blanc est un Blanc, un Noir est un Noir, etc.)

¹¹ Cité in P.-A. Taguieff, *La déconstruction, mot magique et machine de guerre contre la civilisation occidentale*, in E. Henin, X.-L. Salvador & P.-H. Tavoillot (sous la dir. de), op.cit., pp.88-89

- **ils tolèrent des comportements injustes** (la discrimination contre un homme blanc n'a pas d'importance puisqu'il appartient au groupe dominateur) et traitent donc les gens différemment
- **ils créent une inacceptable hiérarchie entre les victimes** (on mettra davantage en évidence le cas d'une personne de couleur qui subit un viol si l'agresseur est blanc que s'il a une autre couleur de peau pour éviter de déforer le combat contre le racisme). Comme l'explique Houria Bouteldja, porte-parole des indigènes de la République jusqu'en 2020 : **« Si une femme noire est violée par un Noir, c'est compréhensible qu'elle ne porte pas plainte pour protéger la communauté noire »**.¹²
- In fine, cette vision de la société revient à celle dont nous sommes sortis à la Révolution française : **une société hiérarchisée, aristocratique et arbitraire. Mais à la place de l'aristocratie, du clergé et du tiers-Etats, on retrouve les catégories victimisées, la police de la pensée et de la parole et le reste des « privilégiés »**.

¹² S. Chazot, *La défense par Danièle Obono de sa « camarade » Houria Bouteldja passe mal*, Europe 1, 6 novembre 2017 <http://lelab.europe1.fr/la-defense-par-daniele-obono-de-sa-camarade-houria-bouteldja-passe-mal-3484178?theme=Untitled>

N'EST-IL PAS OUTRANCIER DE CONSIDÉRER L'ESSENCE DU WOKISME COMME ÉTANT TOTALITAIRE ?

La précédente étude du Centre Jean Gol avait pour sous-titre :
« Ce nouveau totalitarisme dont on ne peut prononcer le nom ».



Deux questions :

1. N'est-ce pas excessif ?
2. Plus fondamentalement, ne serait-il pas plus sage de dénoncer, non pas le wokisme lui-même (considéré par beaucoup comme un progressisme), mais bien les excès du wokisme ?

1. Plusieurs personnes, dont un chercheur universitaire du Centre d'études politiques de l'ULB, Martin Deleixhe, ont reproché au Centre Jean Gol l'utilisation du terme « totalitarisme » dans le sous-titre de l'étude susmentionnée.¹³ Selon cet auteur, le wokisme n'est pas totalitaire car, pour exister, il nécessiterait un gigantesque appareil répressif alors même que, de notre propre aveu, le wokisme n'est pas un mouvement structuré. Notre détracteur confond ici les caractéristiques d'une idéologie et sa consécration politique. S'il avait lu la trilogie qu'Hannah Arendt consacre à la pensée totalitaire, il comprendrait que l'avènement d'une société totalitaire nécessite le recours à des procédés qui sont eux-mêmes déterminés par le caractère totalitaire de la pensée qui y conduit.

Ainsi, **exclure d'emblée du débat des interlocuteurs en raison de leur statut de prétendu oppresseur comme le préconisent les woke, est un procédé totalitaire**, hérité d'ailleurs des marxistes, ainsi que l'explique Raymond Aron dans « L'Opium des intellectuels ». Procédé repris par cet ancien membre du parti communiste, le professeur Pascal Delwit, collègue de Martin Deleixhe à l'ULB, qui, dans les colonnes de la Dernière Heure, affirma péremptoirement peu après la publication de notre étude que celle-ci n'avait « aucune légitimité scientifique ». Pourquoi, dès lors, faudrait-il discuter avec nous ?

Attaquer le joueur plutôt que le ballon : cette attitude pour le moins excluante est paradoxalement très courante chez certains apôtres des politiques « inclusives ». Deleixhe ne daigne pas non plus nous considérer comme des interlocuteurs, mais comme un objet d'étude (le wokisme, objet fantasmatique de la droite privilégiée). En témoigne le ton condescendant de sa tribune qui ne mentionne notre « étude » qu'avec des guillemets, en critique la bibliographie, etc. Peut-on simultanément prôner la neutralité axiologique et qualifier de « naufrage intellectuel » une thèse que l'on combat ? Le scientifique n'est-il pas censé faire preuve d'humilité et s'abstenir de tout jugement moral ?

Nous pensons au contraire que rien n'est plus sain en démocratie qu'un débat argumenté et rationnel avec les gens qui ne pensent pas la même chose. C'est l'essence même de la démocratie. Dès lors, nous déplorons cette propension à refuser le débat sur le fond au profit d'une stigmatisation des opposants qui ne sont plus considérés comme des interlocuteurs respectables dans un débat démocratique. Cette attitude confirme en réalité une des thèses principales de notre étude sur le wokisme : ce mouvement dénie le droit aux prétendus « groupes dominants » d'intervenir dans le débat. Ils ne sont pas des interlocuteurs recevables¹⁴ car considérés comme les prétendus agents, conscients ou non, de cette domination fantasmatique.

¹³ M. Deleixhe, *L'étude du MR sur le wokisme a tout d'un naufrage intellectuel*, La Libre Belgique, 9 mars 2023 <https://www.lalibre.be/debats/opinions/2023/03/09/letude-du-mr-sur-le-wokisme-a-tout-dun-nauffrage-intellectuel-AD2JMUR5BF3BMMEXJNPF6NWWYU/>

¹⁴ C. de Salle, *Antiracisme décolonial et privilège blanc*, Analyses du Centre Jean Gol, Octobre 2020, p.13 <https://www.cjg.be/wp-content/uploads/2020/12/CJG-ANALYSE-Antiracisme-de%CC%81colonial-Privile%CC%80ge-blanc.pdf>

2. **Ne faudrait-il pas mieux attaquer les excès du wokisme plutôt que le wokisme lui-même ?**

Nous pensons que cette attitude est à la fois intellectuellement erronée et stratégiquement perdante.

Intellectuellement erronée car le wokisme, tel que défini dans le présent argumentaire, est un phénomène intellectuel bâti tout entier sur une **théorie de la domination** qui ne correspond pas du tout à l'état de nos démocraties libérales aujourd'hui, lesquelles sont évidemment critiquables et éminemment perfectibles mais qui constituent néanmoins une avancée indéniable dans l'histoire. Nous n'avons jamais, dans l'histoire, vécu dans une société aussi prospère, juste, égalitaire et tolérante que celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui en Belgique. Quand on prend la peine d'examiner les thèses wokistes les plus répandues, on est frappé par leur caractère outrancier, inexact, injuste pour ne pas dire complétement délirant.

Il est **naïf de croire que, sur base de telles prémisses, le wokisme puisse engendrer autre chose que des affirmations et positions excessives**. C'est le **wokisme lui-même qui est excessif, pas certaines de ses prétendues « dérives »**.

Stratégiquement perdant car condamner les dérives du wokisme plutôt que le wokisme lui-même est une attitude qui :

- se condamne à avoir **toujours une guerre de retard** ;
- conduit à **dénoncer les conséquences plutôt que les causes** d'un phénomène ;
- revient à **créditer implicitement le phénomène woke des avancées et progrès sociaux de notre société** alors même que ces derniers sont inhérents au libéralisme.

POURQUOI LE WOKISME EST-IL DANGEREUX ?

De **nombreuses thèses wokes** (« le racisme est structurel dans nos sociétés quoique largement inconscient » ; « tous les Blancs sont racistes » ; « seuls les Blancs sont racistes », etc.) et **pratiques wokes** (écriture inclusive, réunions en non-mixité choisie, etc.) sont fantaisistes voire carrément délirantes.

Dès lors, **on pourrait être tenté de hausser les épaules** et se dire que, si des gens veulent croire à ces idées, grand bien leur fasse vu que chacun a, il est vrai, encore le droit de penser et croire ce qu'il veut.

Mais ce serait une erreur d'hausser les épaules, car même si chacun a bien sûr le droit de penser ce qu'il veut, en réalité, **le wokisme est corrosif et dangereux..**

Paradoxalement, les théoriciens du wokisme ambitionnent de déconstruire la structure de l'ordre établi - dont l'égalité en droit - afin d'assurer la reconnaissance des minorités, mais reconstruisent pour y parvenir des catégories binaires caricaturales et figent donc les gens dans des identités réductrices, inamovibles et essentialistes (le « racisé », le privilégié, etc.).

La personne n'est plus considérée dans son individualité mais comme membre d'un groupe doté d'une identité collective. Plutôt que la considérer comme un individu libre titulaire de droits universels, on l'enferme dans une catégorie en lutte contre d'autres catégories et revendiquant des droits particuliers. On renonce ainsi aux idéaux universalistes des Lumières pour segmenter notre société de libertés en une multitude de petites communautés identitaires et revendicatrices. C'est un paradoxe maintes fois souligné dans la récente littérature sur le wokisme (confer la bibliographie à la fin du présent argumentaire).

Le **wokisme** est donc un **discours dangereux et nocif pour la démocratie**, un discours qui est continuellement répété, qui pénètre dans la société et qui conduit :

AU RELATIVISME INTELLECTUEL ET MORAL

- Le wokisme s'inscrit - et c'est son droit - dans le sillage d'une longue tradition de **scepticisme et de relativisme envers la vérité**. Cette tradition compte parmi ses représentants éminents les maîtres du soupçon et fait partie intégrante de la culture occidentale qui, très tôt, s'est questionnée sur elle-même et sa prétention à détenir voire sa capacité d'atteindre la vérité.
- Le wokisme reprend et radicalise ce positionnement dans une volonté de « **déconstruction** » du **système qui est le nôtre sous prétexte qu'il est dominateur et oppressif**.

Les connaissances, selon le wokisme, ne sont que des « constructions sociales ». Les notions d'individu, de liberté, d'autonomie, de progrès, de raison, d'objectivité, de science, etc. sont considérées comme autant de fictions légitimatrices de la domination blanche, patriarcale et hétérosexuelle. En réalité, rien n'existe que les rapports de force.

- Dès lors, **les valeurs ne sont, elles aussi, que des constructions sociales** servant à légitimer les rapports de force. « Pour les wokes, il n'existe pas de vérité absolue, toute vérité est partielle, partielle, engagée et militante ».¹⁵

A LA DÉRESPONSABILISATION ET À LA NÉGATION DU RÉEL PLUTÔT QU'À LA VOLONTÉ DE LE TRANSFORMER

- **Tout peut être critiqué mais pas les minorités** (ethniques, sexuelles, etc.) ni tout ce qui est extérieur au monde occidental. Tout constat négatif sur une minorité (par exemple, les faibles performances scolaires dans certaines zones paupérisées) est considéré comme un jugement de valeur exprimant la supériorité et la condescendance du Blanc envers le « racisé ».
- En réalité, dira le wokiste, si les résultats scolaires sont mauvais chez les minorités, c'est que **le savoir enseigné a été conçu pour assurer la reproduction des classes dominantes**. C'est la théorie de reproduction sociale de Bourdieu et Passeron.
- Il faut donc « **déconstruire** » l'enseignement. Ainsi, il importe, par exemple, de procéder à « **la déconstruction du racisme dans l'apprentissage des mathématiques** » car, comme l'explique un manuel californien,¹⁶ « la culture suprématiste blanche s'infiltré dans l'action quotidienne de l'enseignant des mathématiques ». **Relève, par exemple, du suprématisme blanc, « l'idée qu'il y a toujours une réponse vraie ou une fausse »**. Les mathématiques sont une « science blanche » et il importe donc que les élèves de couleur apprennent plutôt les maths « dans leur histoire ancestrale ».
- Dès lors, plutôt que de s'employer à combattre, par exemple, la médiocrité de l'enseignement de certaines écoles publiques aux Etats-Unis par un refinancement, des programmes de remédiation, etc., une certaine gauche américaine invite à « **décoloniser les esprits** », à **ressusciter les « savoirs autochtones »**, comme la « magie noire », etc.¹⁷

¹⁵ B. Couturier, *Ok millenials ! Puritanisme, victimisation, identitarisme, censure.... L'enquête d'un baby-boomer sur les mythes de la génération woke*, L'Observatoire, 2021, p.232

¹⁶ S.M. Cintron & alii, *A pathway to equitable math instruction dismantling racism in mathematics instruction*, May 2021, https://equitablemath.org/wp-content/uploads/sites/2/2020/11/1_STRIDE1.pdf

¹⁷ J.F. Braunstein, *La religion woke*, Grasset, 2022, pp.225 et s.

- Inutile de dire que plaider pour des solutions de ce type revient à considérer que les populations noires ne seraient pas assez armées pour comprendre les mathématiques. C'est la résurgence d'un **vieux préjugé** selon lequel les Noirs ne seraient pas assez équipés intellectuellement pour exceller en mathématique. **Cette théorie woke est donc une foncièrement raciste.**

A LA VICTIMISATION

- S'offusquer est devenue une activité à plein temps pour les wokistes. On parle désormais, comme Caroline Fourest, de « **génération offensée** » ou de « **génération flocons de neige** ». ¹⁸ Soit une génération surprotégée élevée dans le culte de l'enfant-roi. Selon Philippe Val, vu que les parents prennent en charge la résolution de tous les conflits, ces enfants n'arrivent jamais à faire face au réel.

« Devenus adultes, incapables de résoudre le moindre problème personnel par eux-mêmes, ils font appel aux tribunaux ou à l'administration universitaire, ou à la hiérarchie de l'institution pour qu'elle agisse et élimine ce dont ils sont victimes. Ce dont ils sont victimes, c'est souvent un regard déplacé, une parole qui se voulait drôle mais qui les a humiliés, mais ça peut être aussi une œuvre artistique dont ils jugent qu'elle les met en danger en les agressant en tant que membre de la communauté sexuelle, ethnique ou religieuse dont ils se réclament ». ¹⁹

- Affirmer qu'une personne est d'office une victime en raison de son sexe (femme), de sa couleur de peau (noire, brune, jaune, etc.), de ses préférences sexuelles, etc. revient à convaincre nombre de gens qu'ils ne sont **pas responsables de leur situation**, de leurs échecs, etc. et ne les incite pas à se prendre en charge par eux-mêmes.
- Le wokisme est **intersectionnel** : il pointe les endroits où se cumulent les dominations : une femme de couleur avec de l'embonpoint serait triplement « victime ». Son identité se réduit alors à ce statut de supervictime.

A LA SANCTUARISATION CONTRE TOUTE CRITIQUE

- On confond « **critique** » et « **agression** ». Le concept wokiste de « **micro-agression** » est une manière de condamner toute critique alors même que le droit de contester et de critiquer est inhérent au fonctionnement d'une société démocratique qui abrite plusieurs conceptions du monde.
- On remet en cause une saine pratique de la contre-culture des sixties, à savoir « **l'irrévérence égalitariste** », ²⁰ à savoir l'idée que personne n'est assez important que pour être au-dessus de l'examen critique. Cet esprit des sixties -dont le magazine Charlie Hebdo est l'héritier - fait un large usage de l'humour et de « l'ironie démystificatrice ».

C'est précisément cela que le wokisme déteste. Le wokisme vise au contraire à sacraliser certains thèmes et certains groupes.

- On en vient à rejeter tout ce qui, dans le patrimoine culturel, pourrait prétendument « blesser » telle ou telle minorité.
- On croit nécessaire « d'avertir » préalablement (« **trigger warning** » ou « traumavertissement » en mauvais français) les minorités que certaines scènes ou passages pourraient les choquer et leur permettre alors de s'absenter, ce qui revient à les dispenser de se confronter à l'altérité et de se former au débat argumenté.

A L'INTOLÉRANCE, AU FANATISME ET AUX AUTODAFÉS

- Affirmer et répéter que la culture du pays d'accueil est un outil de domination et d'oppression conduit à un rejet de cette culture.
- Rejet ou refus d'écouter des personnes en raison de leur sexe (mâle), de leur couleur de peau (blanche) ou de leur âge (plus de 50 ans) car considérés comme des dominants.
- L'expression « **Ok. Boomer !** » synthétise bien cette attitude. Elle revient à refuser le débat, à refuser même la réception d'un propos en disqualifiant d'emblée ce dernier en raison de sa provenance. Cela revient à dire : à quoi bon discuter avec toi ? Nous savons d'avance ce que tu t'apprêtes à nous dire et cela ne nous intéresse pas.
- Cette condescendance des wokistes envers les personnes plus âgées se manifeste par un adjectif souvent utilisé : « **problématique** ». Il a pour fonction de faire croire à un constat objectif s'appuyant sur des considérations scientifiques. Dire que telle ou telle situation est « problématique » (par exemple, le fait qu'il y ait trop d'hétérosexuels dans les premiers rôles hollywoodiens) ou que telle position est « problématique » (par exemple, affirmer qu'il est normal que le sexe soit mentionné sur la carte d'identité) donne une apparence de neutralité alors qu'il s'agit, par ce terme, d'adresser un reproche moral. ²¹ A suivre cette logique, un scientifique « problématique » ne doit pas être invité sur un plateau. Il est normal de censurer un intellectuel « problématique ». Il est légitime de faire annuler la conférence d'un auteur « problématique ».

¹⁸ B. Couturier, *op.cit.*, p.15 et s.

¹⁹ Ph. Val, *Dictionnaire philosophique d'un monde sans dieu*, L'Observatoire, 2022, p.490

²⁰ B. Couturier, *op.cit.*, pp.145-146

²¹ S. Fitoussi, *Problématique du mot « problématique »* in E. Henin, X.-L. Salvador & P.-H. Tavoillot (sous la dir. de), *Après la déconstruction. L'université au défi des idéologies* (Actes du colloque), Odile Jacob, 2023, pp.230-231

- **Pour les wokes, une personne qui ne partage pas leur avis est une personne désinformée qu'il faut éduquer.** Leur intolérance s'explique par une incapacité à opérer un décentrement moral qui leur ferait considérer qu'on peut soutenir une position distincte de la leur sans être nécessairement dans l'erreur. Ils ne font plus la différence entre une erreur factuelle (par exemple, $1+1 = 3$) et une opinion différente de la leur (par exemple, être en faveur de la chasse, du capitalisme ou du nucléaire). A l'époque où le marxisme triomphait dans le champ intellectuel français, aucun marxiste français n'était « diplômé en marxisme » : il était économiste, historien, philosophe, etc. car, hormis en URSS, le marxisme n'était pas considéré comme une branche de la science. Aujourd'hui, les wokes sont diplômés « en étude de genre », « en étude postcoloniale », « en étude féministe » ou autre pseudo-savoir.
- L'intolérance conduit alors, comme souvent dans l'histoire, au **fanatisme** appelant à son tour à la destruction de ce qui est considéré comme vecteur d'erreurs et de préjugés : en 2019, dans la province de l'**Ontario** au Canada, un **autodafé de 5.000 bandes dessinées (dont l'intégralité des collections de Tintin, Astérix, Lucky Luke, etc.)** a été réalisé dans une école catholique dans le cadre d'une cérémonie « de purification par le feu » de livres destinés à la jeunesse car **accusés de véhiculer des stéréotypes sur les autochtones**. Les cendres ont servi à la plantation d'un arbre.²²

AU PURITANISME

- En 2021, lors de la réouverture du parc Disneyland à San Francisco fermé suite à l'épidémie, une polémique éclate suite à une nouvelle animation consacrée à **Blanche-Neige** : la baiser d'amour n'est pas consenti. C'est la réactivation du « **kissgate** » qui était né déjà quelques années auparavant avec la mise en cause du « baiser volé » à une autre héroïne de la saga Disney « **La Belle au Bois Dormant** ».²³
- Il est exact que ces baisers ne sont pas consentis mais c'est le point de départ de tout un **mouvement consistant à problématiser et à censurer des scènes sentimentales dans les fictions** (Prince d'Égypte, Petite Sirène, etc.), **surtout dans les pays musulmans**. En réalité, ces baisers ne sont pas dans les contes de Perrault et des Frères Grimm. C'est une pure invention de Disney qui donnait ainsi une certaine modernité à ces récits. Or, aujourd'hui, on semble revenir sur des acquis : on se souvient que le Code Hayes (1935), aux États-Unis, interdisait dans le cinéma, les « baisers profonds et lascifs ».

AU RÉVISIONNISME

- **On pratique l'exagération, la manipulation voire le mensonge relatif passé** (notamment colonial) : beaucoup de crimes et actes moralement indéfendables ont indéniablement été commis mais il est mensonger, pour ne parler que du passé colonial belge, de parler de « génocides organisés se chiffrant en millions de morts ».
- C'est cette même erreur qu'a commise le président Macron quand il déclara, le 17 février 2017, sur une chaîne de télé algérienne : « La colonisation fait partie de l'histoire française. C'est un crime contre l'humanité, une vraie barbarie ». Comme l'écrit Pierre-André Taguieff, c'est un « jugement erroné et intolérable qui **revient à confondre la colonisation et l'extermination**, ou plus précisément, le racisme colonial, fondé sur l'infériorisation, la domination et l'exploitation des peuples colonisés, et le racisme d'extermination ou génocidaire, dont l'objectif est la destruction d'une sous-humanité considérée comme un déchet ».²⁴

A LA CANCEL CULTURE

- **On en vient aujourd'hui à réécrire des titres de livres voire des passages entiers** (Roald Dahl, Ian Fleming, Agatha Christie, etc.) **ou à pratiquer la censure ou la mutilation d'œuvres** grâce à des « **sensitivity readers** » engagés par les grandes maisons d'édition, parmi les minorités ethniques et sexuelles, et chargés de relire les grands classiques mais aussi les nouveautés pour détecter tout propos ou tout terme qui, plusieurs décennies voire plusieurs siècles après avoir été écrit, pourrait être jugé méprisant ou offensant. On est désormais dans la situation décrite par Georges Orwell dans 1984 dont, Winston, le héros principal avait pour emploi le fait de réécrire des livres...
- **Les livres ne sont plus des « œuvres »** qu'on peut situer, contextualiser, étudier, critiquer et condamner **mais des « produits »** qu'on peut modifier, rebaptiser, censurer voire supprimer purement et simplement.²⁵
- **La culture est utilisée comme un outil d'endoctrinement.** Dans une vidéo qui a fuité, Karey Burke, la vice-présidente de **l'entreprise Disney**, qui se dit « mère d'un enfant queer et d'un enfant pansexuel » demande à ses équipes « beaucoup, beaucoup, beaucoup de personnages LGBTQIA+ dans nos films » et qu'en tout cas, **au moins 50% des personnages à l'écran soient des membres des minorités sexuelles et raciales** ».²⁶

²² H. Jouan, *Au Canada, un autodafé d'albums de Tintin ou d'Astérix jugés « négatifs » envers les autochtones*, *Le Monde*, 9 septembre 2021 https://www.lemonde.fr/international/article/2021/09/09/au-canada-des-livres-brules-au-nom-de-l-image-negative-vehiculee-sur-les-autochtones_6093983_3210.html

²³ V. Tournier, *Blanche-Neige, réveille-toi ! A l'heure de la déconstruction du baiser in E. Henin, X.-L. Salvador & P.-H. Tavoillot (sous la dir. de), Après la déconstruction. L'université au défi des idéologies (Actes du colloque)*, Odile Jacob, 2023, p. 217 et s.

²⁴ P.-A. Taguieff, *L'impotisme décoloniale. Science imaginaire et pseudo-antiracisme*, Editions de l'Observatoire, 2020, p.157

²⁵ Qu'on s'entende bien : un auteur a évidemment toujours le droit d'amender ou de retravailler son œuvre. Hergé en est un bon exemple.

²⁶ OpIndia, *Disney president wants more Disney characters to be LGBTQ+ or racial minorities, says her own children are 'pansexual' and 'transgender'*, 30 March 2022, *Disney president says her children are 'pansexual' and trans, wants company's content to have LGBTQ+ lead characters* (opindia.com)

- **75 auteurs ont publié une carte blanche** le 6 mars 2023 pour protester contre un appel d'offre effarant de la Fédération Wallonie-Bruxelles leur demandant de rédiger une nouvelle destinée aux élèves du secondaire mais en évitant les « sujets sensibles » dont la « mémoire collective ». ²⁷ A partir du moment où la ministre de l'enseignement demande de ne plus se référer à la mémoire et à l'histoire, on glisse dans l'univers d'Orwell.

- La notion wokiste et liberticide « **d'appropriation culturelle** » est un autre exemple de politisation de la culture. Elle vise à interdire à tous ceux qui ne font pas partie d'une culture ou qui n'en seraient pas les légitimes héritiers, tout usage, emprunt ou même référence à un élément d'une culture donnée. Par exemple, un style vestimentaire, une certaine manière de se coiffer (rastas, dreadlocks, chevelure tressée, etc.) ou toute pratique culturelle collective (alimentaire, musicale, voire artistique). Ainsi, la célèbre influenceuse **Kim Kardashian** a dû présenter ses excuses pour être apparue avec des tresses « à l'africaine » à la cérémonie MTV Movies & TV Awards en 2018. ²⁸ Même problème lorsque le cuisinier britannique **Jamie Oliver** a été attaqué par Dawn Butler, une parlementaire anglaise d'origine jamaïcaine, pour avoir utilisé l'adjectif « jamaïcain » pour baptiser une recette de riz au micro-onde. ²⁹

- Outre qu'elle **s'oppose à la conception de la culture comme patrimoine universel de l'humanité**, cette notion même « d'appropriation culturelle » est un **oxymore** car une culture n'évolue et ne se développe que grâce à des influences, emprunts, détournements, métissages divers. Tous les grands artistes ont trouvé des sources d'inspiration dans le passé (Michel Ange, Léonard de Vinci, etc.) ou dans les cultures extérieures (Picasso, Gauguin, etc.) ; la culture romaine n'aurait jamais pu exister sans la culture grecque ; le rock ne serait jamais né sans le blues qui l'a précédé, etc.

AU REPLI SUR SOI ET À L'IGNORANCE

- Selon cette idéologie, vu que le racisme est structurel et inconscient, **un Blanc n'a pas le droit de parler du racisme car, toujours selon cette idéologie, il participe à cette domination raciste, même inconsciemment, du seul fait d'être blanc.**
- Selon cette idéologie, **un homme n'a pas le droit de parler de violence envers les femmes** car ne la subissant jamais, il ne sait pas de quoi il parle.

- Si on « cancelle » de larges parties du patrimoine culturel, pourquoi les élèves devraient-ils, voudraient-ils encore se fatiguer à apprendre ? Si ce n'est à « apprendre » constamment qu'ils seraient des victimes et des opprimés ?

A L'INTIMIDATION

- Conduisant à **l'annulation de conférences** car risquant de 'blesser' des sensibilités (par exemple, récemment une conférence intitulée « l'énigme de la transidentité », le mot « énigme » suggérant qu'il s'agirait de quelque chose d'étrange) ou parce que l'orateur n'est pas adoubé par les wokes : annulation d'une conférence de la féministe Sylviane Agacinski ³⁰ car opposée à la PMA.

- Conduisant à **l'annulation de pièces de théâtre**, par exemple les « Supplantes » d'Eschyle à la Sorbonne ³¹ parce que les comédiens portaient des masques antiques dont certains sont noirs ou « En attendant Godot » de Beckett à l'université de Groningen, ³² faute de parité dans les acteurs alors même que les personnages de la pièce sont tous masculins.

- Conduisant à **l'annulation de cours** (car traitant de thématiques appartenant à la culture majoritaire et assurant la domination des privilégiés)

- Conduisant à **suspendre, bannir ou renvoyer des professeurs qui critiquent le wokisme ou qui ne sont pas suffisamment dans la ligne du wokisme.**

Selon Olivier Moos, les campus américains auraient été le théâtre, entre 2000 et 2015, de plus de 240 campagnes visant à interdire l'invitation de figures publiques, la plupart après 2009 et dans les établissements les plus à gauche.

En 2018, Verushka Lieutenant-Duval a été suspendue pendant un an de l'Université d'Ottawa pour avoir utilisé le mot « nègre » lors d'un cours... qui était précisément consacré à l'histoire de l'utilisation de ce mot dans la littérature ! Plusieurs étudiants se sont en effet plaints de ce que le simple fait de le prononcer était raciste et discriminatoire (on en vient même à hésiter à l'écrire dans la présente étude tant ces intimidations sont efficaces).

²⁷ Collectif, *Septante-cinq auteurs et autrices répliquent à un appel d'offres effarant de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, La Libre Belgique, 6 mars 2023 [Septante-cinq auteurs et autrices répliquent à un appel d'offres effarant de la Fédération Wallonie-Bruxelles - La Libre](#).

²⁸ BBC News, *Kim Kardashian defends wearing hair in braids: 'I'm not tone deaf'*, BBC, 22 June 2018 <https://www.bbc.com/news/newsbeat-44572555>

²⁹ D. Lavelle, *Jamie Oliver's jerk rice was a recipe for disaster*, The Guardian, 20 August 2018 <https://www.theguardian.com/food/shortcuts/2018/aug/20/jamie-oliver-jerk-rice-recipe-for-disaster-caribbean-marinade>

³⁰ F. Leboucq, *PMA: pourquoi la conférence de Sylviane Agacinski a-t-elle été annulée à l'université de Bordeaux ?*, Libération, 27 octobre 2019 https://www.liberation.fr/checknews/2019/10/27/pma-pourquoi-la-conference-de-sylviane-agacinski-a-t-elle-ete-annulee-a-l-universite-de-bordeaux_1759987/

³¹ B. Eschapasse, *Eschyle censuré à la Sorbonne!*, Le Point, 27 mars 2019 *Eschyle censuré à la Sorbonne !* (lepoint.fr)

³² Rédaction du *Soir*, *Pas de Femme*, *Le Soir*, 10 octobre 1992, PAS DE FEMME - *Le Soir*

En 2019, la chercheuse britannique, Maya Forstater, a été licenciée par son employeur, une ONG américaine, pour avoir affirmé qu'il était impossible de changer de sexe biologique. Ses arguments sont pourtant scientifiquement fondés, et elle ne s'oppose même pas à ce que des personnes optent pour un changement de sexe : elle considère simplement que le sexe biologique est une réalité qu'il est impossible de modifier.

- Conduisant à de **graves atteintes à la liberté d'expression** et à la **chasse aux sorcières** sur les campus américains. En 2017, sur le **campus américain de l'université Evergreen** dont le président et les professeurs développaient, professaient et appliquaient les principes wokistes depuis des années, **des étudiants wokistes ont pris le pouvoir**, séquestré la direction et ont fait régner la terreur (ils se baladaient avec des battes de baseball, forçaient les profs, les étudiants blancs à s'accuser et s'excuser publiquement et à s'humilier, etc.) : **le FBI a dû évacuer le campus après quelques jours**.³³ Le directeur a été convoqué et entendu par le **Congrès** et le professeur qui s'est élevé contre cette dictature a reçu 500.000 de **dommages et intérêts** suite à un procès intenté contre l'université.
- Il tend à renforcer également une tendance plus pernicieuse qui est l'autocensure afin de pouvoir passer sans encombre entre les fourches caudines du « **politiquement correct** ».

A L'OBLITÉRATION DE LA FEMME

- En affirmant que non seulement le genre mais aussi le sexe sont l'objet d'un choix, les activistes woke en viennent à considérer qu'on peut **décréter être femme par un simple acte de volonté**, sans même exiger une cause médicale et exiger une opération voire même une transformation.
- En conséquence, pour adopter un vocabulaire « inclusif », **on ne parlera plus de « femmes » mais de « personnes avec un utérus » ou de « personnes menstruées »**. Un homme transsexuel (anciennement femme) peut tomber « enceint ».
- **Les femmes sont invisibilisées** et ne peuvent plus se définir comme femmes et sont tenues, à certains endroits, d'accepter dans leurs activités, des hommes se proclamant comme femmes.
 - Par exemple **dans les prisons** (au risque de violences, répertoriées, commises par des hommes devenues femmes à l'encontre de femmes dans les cellules).

- Par exemple, **dans les compétitions sportives**. L'athlète Linda Blate cite le tweet d'un transgenre, homme devenu femme, accepté dans les compétitions féminines d'arts martiaux mixtes (MMA) : « Pour mémoire, j'ai assommé deux (femmes). Une d'entre elles a eu le crâne fracturé, l'autre pas. Et pour que vous le sachiez bien, j'ai adoré faire cela ».³⁴

À LA VIOLENCE

- Par la discrimination. Selon le théoricien Ibram X. Kendi, « **le seul remède à la discrimination raciste est la discrimination antiraciste** ».
- Par le **sabotage de réunions, conférences ou activités en cours**.
- Par le **refus de certains élèves d'écouter certains cours**.
- Par des **agressions verbales contre certains professeurs** et par une **perte du respect envers le métier d'enseignant**.

A LA HAINE

- À force d'affirmer que tous les Blancs sont racistes (quand bien même ils en seraient inconscients), **on crée du ressentiment** au sein de certains membres des minorités.
- le wokisme conduit au **déchaînement de haine et menaces de mort via les réseaux sociaux envers certaines personnes** qu'on « cancelle » : par exemple, **JK Rowling**,³⁵ l'auteur de la saga Harry Potter, qualifiée à tort de « transphobe » pour la simple raison qu'elle considère ridicule et a raillé l'appellation « personne avec utérus » et qu'elle refuse de remettre en cause le caractère biologique du sexe.³⁶

AU SEXISME ET À LA SÉGRÉGATION

- Des activistes wokistes organisent des **réunions subsidiées interdites aux hommes** (plusieurs événements organisés notamment par Ecolo³⁷ (par exemple, les « Journées Simone »); réunion en non-mixité choisie de l'association Bamko Cran,³⁸ etc.)

33 O. Moos, *The Great Awokening, Réveil militant, Justice Sociale et Religion, Religioscope, Études et Analyses*, N° 43, Décembre 2020, https://religion.info/pdf/2020_12_Moos_Wokisme.pdf

34 Cité in J.F. Braunstein, *La religion woke*, Grasset, 2022, p.146

35 Rédaction, *JK Rowling visée par une menace de mort*, *Le Point*, 14 août 2022 https://www.lepoint.fr/monde/attaque-contre-rushdie-j-k-rowling-visee-par-une-menace-de-mort-14-08-2022-2486306_24.php

36 A. Dive, *Pourquoi la question trans fracture-t-elle le féminisme ?*, *La Libre Belgique*, 3 septembre 2022 <https://www.lalibre.be/debats/ripostes/2022/09/03/pourquoi-la-question-trans-fracture-t-elle-le-feminisme-UZ4KKC333NFZDADBXLDPDHSI5E/>

37 A. de Marneffe & M. Benayad, « *Les féministes universalistes, ce sont les femmes blanches* » : chez Ecolo, les féministes intersectionnelles ont pris le pouvoir, *La Libre Belgique*, 18 février 2023 <https://www.lalibre.be/belgique/2023/02/18/les-feministes-universalistes-ce-sont-les-femmes-blanches-chez-ecolo-les-feministes-intersectionnelles-ont-pris-le-pouvoir-7TXYN3HFHBG5LK2QHGE57ULW4U/>

38 B. D'Otreppe, *Certains courants antiracistes font-ils le jeu d'un nouveau racisme ?*, *La Libre Belgique*, 14 juin 2020 <https://www.lalibre.be/debats/opinions/2020/06/14/certains-courants-antiracistes-font-ils-le-jeu-dun-nouveau-racisme-J76PVXXELRCMPLNXJRSRQBADYA/>

- Des activistes organisent des **activités subsidiées interdites aux hommes blancs** (par exemple, récemment, les cours de « yoga décolonial » organisés par Mons Arts de la Scène pour son festival Guerrières ! et « réservé aux femmes et aux hommes non-blancs »).³⁹

AU RACISME

- Le 23 avril 2022, la journaliste de la RTBF **Safia Kessas** initiatrice des « Grenades » (groupe de journalistes rédigeant des chroniques féministes assez incisives à la RTBF), a été **jugée indésirable en raison de sa couleur de peau !** En effet, elle a été accusée par des activistes de n'être pas légitime pour modérer une conférence de l'essayiste afro-américaine Angela Davis à Bruxelles, parce que pas assez noire – elle qui, d'origine algérienne, est pourtant « issue de la diversité ».⁴⁰

Safia Kessas a été menacée, accusée de « **nérophobie** » et d'avoir mis en danger des personnes qui, se plaignant de sa présence, risquaient alors d'être, à cette occasion, interpellées par la police « une institution connue pour son racisme ».

- En février 2021, alors même qu'elle avait été choisie par l'éditeur néerlandais Meulenhoff pour traduire un poème de la poétesse noire américaine Amanda Gorman, l'écrivaine hollandaise Marieke Lucas Rijneveld, se définissant comme non-binaire, a, sous la pression, renoncé à ce projet. Amanda Gorman s'était illustrée par la déclamation de son poème « The Hill we Climb » lors de la cérémonie d'investiture de Joe Biden et le choix de Rijneveld a été fortement critiquée par des activistes noirs hollandais, notamment Olave Nduwanje, car cette **traductrice n'est pas noire**.⁴¹
- Quand l'ancien champion de football **Lilian Thuram**, prenant à juste titre la défense de **Romelu Lukaku** victime d'actes de racisme en septembre 2019, déclare : « il y a du racisme dans la culture blanche. Il est nécessaire d'avoir le courage de dire que les Blancs pensent être supérieurs et qu'ils croient l'être », il **commet lui-même une déclaration raciste**.
- Par esprit de « **repentance** », des wokes s'excusent du fait d'être blancs, **s'agenouillent** avant des compétitions sportives, participent à des rituels de repentance de nature religieuse (**lavement des pieds** de militants noirs, etc.).⁴²

- Des activistes wokistes **font naître et cultivent l'hostilité envers les Blancs**.

- Comme l'écrit le journaliste Philippe Val, ancien rédacteur en chef de Charlie Hebdo : « Etrangement, **alors que depuis une génération la génétique a rendu inopérant et dénué de toute réalité scientifique le concept de race, le « wokisme » le ressuscite** avec ses « études critiques de la race ». Elles s'appuient sur l'appartenance ethnique pour organiser les solidarités et les actes de résistance. En découlent d'autres concepts comme racisé, privilège blanc, privilège hétérosexuel, blanchité, genré, non-genré, fluidité, non-fluidité, indigéniste, décolonial, etc. ».⁴³

- Comme l'écrit l'intellectuelle Rachel Khan, « **le mot 'racisé' a pour but de séparer les Blancs des non-Blancs** ».⁴⁴

- **Le racisme reste du racisme, même pour de « bonnes raisons ».**

39 N. Zinque, *Des séances de yoga réservées aux femmes et hommes non-blancs à Mons : « Une activité discriminante », s'insurge Mons en Mieux !*, Sud Info, 3 mars 2023 <https://www.sudinfo.be/id627436/article/2023-03-03/des-seances-de-yoga-reservees-aux-femmes-et-hommes-non-blancs-mons-une-activite>

40 Rédaction, *Jugée trop blanche pour interviewer Angela Davis, icône des droits civiques, une journaliste de la RTBF a été la cible de menaces*, 7 sur 7, <https://www.7sur7.be/belgique/jugee-trop-blanche-pour-interviewer-angela-davis-icone-des-droits-civiques-une-journaliste-de-la-rtbf-a-ete-la-cible-de-menaces?aa2cc070/?referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>

41 J.-P. Stroobants, *Aux Pays-Bas, le choix d'une autrice blanche pour traduire la poète noire Amanda Gorman suscite la controverse*, Le Monde, 3 mars 2021, https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/03/03/polemique-autour-de-la-translation-de-la-poete-amanda-gorman-aux-pays-bas_6071851_3246.html

42 J.F. Braunstein, *La religion woke*, Grasset, 2022, p.64

43 Ph. Val, *Dictionnaire philosophique d'un monde sans dieu*, L'Observatoire, 2022, p.492

44 Rachel Khan, *Racée*, Les Editions de l'Observatoire, 2021, p.39

COMMENT COMBATTRE LE WOKISME ?

Il n'est plus temps de discuter de la question de l'existence du wokisme et de prendre part aux querelles sur sa dénomination. **Dépassons le stade du déni.**

En Belgique, le wokisme est devenu un sujet politique et les offensives de ses activistes sont bien visibles dans les propositions politiques et même dans l'action des gouvernements.

Ainsi, sous prétexte de politiques « inclusives », nous voyons aujourd'hui s'imposer une tendance lourde visant à nier la binarité des sexes. C'est le cas de deux projets discutés dans différents gouvernements :

- la **mention du sexe** masculin ou féminin sur nos **cartes d'identité**.
- le projet gouvernemental de suppression des **filiations paternelle et maternelle**.

En mars 2023, au **Parlement bruxellois**, a été débattu le **Plan de lutte contre le racisme et l'antisémitisme**. Le député MR David Weytsman a interpellé le bourgmestre à l'époque à ce propos. Les réponses de ce dernier ne furent pas convaincantes.

Ce racisme que le Plan propose de combattre est qualifié de « systémique ». Or, la notion même de racisme « systémique » est une thèse majeure du wokisme. Cette notion s'est même popularisée dans les institutions européennes. **Selon cette thèse, le racisme est un phénomène structurel dans nos sociétés.** Il règne de manière omniprésente dans l'appareil d'Etat et doit être combattu comme tel. C'est d'ailleurs le seul type de racisme auquel s'attaque ce plan. Il ne se soucie pas du racisme individuel et ne s'applique pas non plus au racisme visant des groupes majoritaires.

Ce plan vise aussi à **débaptiser des noms de rue** pour attribuer à ces dernières des noms de victimes du racisme. Assez typique du wokisme qui est une théorie de la victimisation : habituellement, lorsqu'on veut combattre le racisme, on attribue à des rues le nom de personnes qui ont personnellement et efficacement combattu le racisme et fait avancer la cause.

Le plan veut renforcer l'étude du colonialisme. David Weytsman s'en réjouit mais s'interroge : « Qui va faire cet enseignement ? Sur quelles bases ? Quelle sécurité avons-nous que l'histoire ne sera pas réécrite, inventée ou exagérée ? En parlant de colonialisme, y aura-t-il, comme en France, une auto-censure sur certaines traites esclavagistes ? Je pense à la traite arabo-musulmane, volontairement occultée dans les mémoires de l'esclavage pour ne pas (et je cite l'ancienne Ministre Taubira) « faire porter aux jeunes arabes tout le poids de l'héritage des méfaits des Arabes » ? En d'autres termes, y aura-t-il une volontaire amnésie mémorielle ? »

Le plan vise à supprimer des **fresques BD à Bruxelles jugées « problématiques »**... Réaction de David Weytsman : « Ne pensez-vous pas que ces œuvres, comme tout ce qui fait partie du patrimoine, doivent être préservées telles que dessinées par leurs auteurs, le cas échéant en les contextualisant via un panneau ou un QR Code renvoyant à plus d'explications ? De manière plus large, quelle est la position de la ville concernant les œuvres d'art ? La ville pense-t-elle qu'on peut les censurer, les changer, enlever certains passages ou dessins jugés problématiques ? Je pense ici, par exemple, à l'éditeur de l'auteur britannique de Roald Dahl qui entend expurger de ses œuvres tout ce qui pourrait paraître offensant : référence au poids, à la santé mentale, aux questions raciales... ».

Autre élément du plan : « les conférences/ateliers organisés chaque année autour d'une problématique plus précise, afin d'aborder les réalités spécifiques des différents groupes ciblés par le racisme ». Et, parmi ces thématiques, la liste suivante : « Négrophobie, Antisémitisme, Racisme anti-asiatiques, Islamophobie, Racisme anti-arabes... et **Études critiques de la blanchité** ».

Les **critical whiteness studies**, ou études critiques de la blanchité sont au cœur de l'idéologie woke : elles visent à faire réaliser aux Blancs qu'ils ont eux aussi une couleur, que cette dernière leur facilite la vie et qu'ils sont donc privilégiés. Donc, TOUS les Blancs sont privilégiés face à TOUS les Noirs ou autre minorité qui ne le sont pas, puisque la société est raciste de manière systémique.

Dernier élément du plan : « Il est capital de prendre en compte les enjeux et rapports de pouvoir liés au racisme dans le fonctionnement des structures participatives et de consultation. Nous souhaitons donc organiser la sensibilisation des collègues organisant les rencontres de ces différentes structures sur l'importance de prendre en compte ces questions. Ceci se fera à l'aide d'une analyse du fonctionnement de ces structures, de la présence et de la participation active/prise de parole des personnes ciblées par le racisme. ».

Réaction de David Weytsman : « *Pouvez-vous nous assurer que la commune de Bruxelles n'acceptera aucune réunion qui verrait un groupe volontairement exclu sur base de sa couleur ou de son orientation de genre ?* ».



COMMENT COMBATTRE POLITIQUEMENT LE WOKISME ?

1. Il faut, d'abord, bien le connaître, ce qui implique d'en maîtriser les concepts et la sémantique.

Raison pour laquelle le Centre Jean Gol a rédigé les différentes **analyses** et **l'étude** listées plus haut et raison pour laquelle ce travail est prolongé par la **présente étude**.

Parallèlement à la présente étude, le Centre Jean Gol publie également une étude sur la transidentité chez les mineurs. Après avoir consulté plusieurs spécialistes sur le sujet, nous pensons qu'il faudrait **légiférer explicitement sur ces pratiques** voire **interdire certaines opérations et traitements** avant l'âge de la majorité.

Le Centre Jean Gol publie de petites **vidéos** sur ce sujet (accessibles sur la chaîne Youtube du Centre Jean Gol).

Le Centre Jean Gol organise et a organisé des **conférences** sur le wokisme sur le sujet (accessibles sur la chaîne Youtube du Centre Jean Gol).

2. Il appartient aux parlements et aux conseils des ministres de **contrer les initiatives** telles que celles énumérées plus haut.
3. Peut-être faudrait-il s'interroger sur une **stratégie plus offensive**. Sur base de la définition du wokisme développée au point II de la présente étude, il serait opportun de **légiférer**.

De quelle manière ? Les libéraux sont hostiles à toute interdiction d'adhérer à une idéologie et de la défendre (sous réserve, bien évidemment, du respect des exceptions à la liberté d'expression de type racisme, antisémitisme, incitation à la haine, etc.). **Les libéraux reconnaissent même aux individus le droit de cultiver et de défendre les idéologies anti-démocratiques.** Ainsi, le PTB a le droit de défendre un programme communiste alors même que le communisme, par définition, a pour objectif de détruire la démocratie.

Cela dit, ce n'est pas parce que vous avez le droit d'avoir des opinions et de les défendre que vous avez nécessairement le droit d'être subsidiés pour ce faire.

Ainsi, à partir du moment où, même pour de « bonnes raisons », une institution, une ONG, une asbl, un syndicat, un parti politique, etc. recourt à des **pratiques discriminatoires**, sexistes, racistes, etc. envers une minorité ou une majorité de la population (élément 4 de notre définition du wokisme), cela devrait **entraîner ipso facto le retrait de toute subvention**.

Il faut **légiférer en ce sens**. Si une telle législation passait, cela reviendrait à priver de subsides un grand nombre d'associations existantes. En tout cas à les faire réfléchir à l'opportunité d'encore adopter de pareilles pratiques.

BIBLIOGRAPHIE

Jean-François Braunstein, **La religion woke**, Grasset, 2022,

Judith Butler, **Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité**, La Découverte, 1990 (2006), 284p.

Brice Couturier, **Ok millenials ! Puritanisme, victimisation, identitarisme, censure.... L'enquête d'un baby-boomer sur les mythes de la génération woke**, L'Observatoire, 2021, 331p.

François Cusset, **French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux Etats-Unis**, La Découverte, 2005, 373p.

Bart De Wever, **over woke**, Borgerhoff & Lamberigts, 2023, 133 p.

Bret Easton Ellis, **White**, Robert Laffont 10/8, 2019

Emmanuelle Henin, Xavier-Laurent Salvador & Pierre-Henri Tavoillot (sous la dir. de), **Après la déconstruction. L'université au défi des idéologies** (Actes du colloque), Odile Jacob, 2023, 522p.

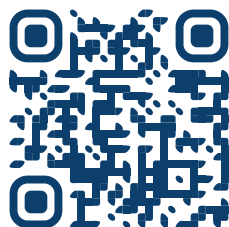
Rachel Khan, **Racée**, Les Editions de l'Observatoire, 2021

Greg Lukianoff & Jonathane Haidt, **The coddling of the american mind**, Pen guin, 2018, 338p.

Douglass Murray, **La Grande Déraison. Race, genre, identité**, L'Artilleur, 2019 (2020), 461p.

Pierre-André Taguieff, **L'imposture décoloniale. Science imaginaire et pseudo-antiracisme**, Editions de l'Observatoire, 2020

04	/	INTRODUCTION
06	/	QU'EST-CE QUE LE WOKISME ?
13	/	RÉPONSES AUX OBJECTIONS WOKISTES
16	/	N'EST-IL PAS OUTRANCIER DE CONSIDÉRER QUE L'ESSENCE DU WOKISME EST TOTALITAIRE ?
18	/	POURQUOI LE WOKISME EST-IL DANGEREUX ?
22	/	COMMENT COMBATTRE POLITIQUEMENT LE WOKISME ?
32	/	BIBLIOGRAPHIE



*Retrouvez toutes nos études sur **cjg.be**
ou demandez-nous gratuitement un exemplaire
par téléphone ou par mail*



Avenue de la Toison d'Or 84-86 1060 Bruxelles • 02.500.50.40 • info@cjg.be • [f](#) [X](#) [@](#) [@centrejeangol](#)

www.cjg.be